

rendus indépendants, et quelques-uns, comme les marquis d'Ivrée, étaient devenus, par leur turbulente ambition, de véritables fléaux pour l'Italie et Rome. Dans cette situation déplorable, la Papauté, n'étant plus protégée par une main ferme, tomba dans une honteuse servitude que lui imposèrent, pendant près de soixante ans, deux femmes célèbres par leur beauté et leurs excès, Théodora et Marozia, sa fille. La liberté fut bannie des élections et remplacée par la tyrannie. On n'y garda plus aucune forme canonique; les intérêts mondains, et non ceux de l'Église décidèrent des choix. La chaîne majestueuse des saints pasteurs, qui avaient fait si longtemps la gloire de Rome, fut brisée. Alors commença, pour durer un siècle, cette suite d'indignes pontifes qui déshonorèrent la Chaire de Saint-Pierre, et mirent l'Église en péril (1).

Dans cet état de choses, la Papauté risquait de succomber, non pas sous les coups de l'hérésie et du schisme, mais sous son propre abaissement. L'un de ses représentants, Jean XII, le sentit; il comprit que l'Église romaine, pour recouvrer son autorité et son lustre antique, avait besoin de l'intervention d'une puissance vigoureuse et tutélaire. Heureusement cette puissance existait de l'autre côté de l'Adriatique. Là, Othon I^{er} avait ramassé, dans la poussière, le sceptre de Charlemagne, et le portait depuis vingt-quatre ans avec talent et gloire. Jean XII s'adressa donc à ce prince et lui députa, en 960, le cardinal Jean et le scriniaire Azon, chargés d'une lettre dans laquelle le pape suppliait le pieux et sérénissime monarque de venir, pour l'amour de Dieu et des SS. Apôtres Pierre et Paul, délivrer l'Église romaine des mains des tyrans, et lui rendre la liberté (2). La politique d'Othon I^{er} lui fit comprendre sur le champ ce qu'il y avait à gagner dans l'intérêt de sa gloire et de son pouvoir à la proposition qui lui était faite. Il accourut en Italie, suivi de ses

(1) Baronii *Annales ad ann.*, 912. — Muratori, *Annali d'Italia*, in-8°, ad ann. 960. — Sigonio, *Hist. de regno d'Italie*, lib. VI.

(2) Liutprandi *Hist.*, lib. VI, cap. 6. — *Annalista Saxo*, ad ann. 960, ap. Eccard. *Corpus historicum*, t. I.